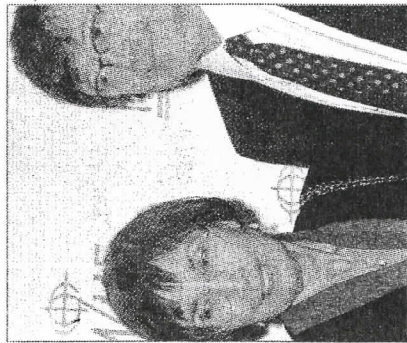


EXCLUSIF La mère du journaliste assassiné témoigne

«Le livre de Bernard-Henri Lévy ravive ma souffrance»

Le soir où Daniel Pearl a été enlevé, elle a fait un terrible cauchemar. Par e-mail, elle a demandé à son fils de la rassurer. Il n'a jamais pu répondre, bien sûr: une semaine plus tard, il était décapité par les djihadistes. Jointe par téléphone à son domicile californien, Ruth Pearl, Américaine d'origine juive irakienne, réagit à l'enquête de BHL.



RUTH ET JUDEA PEARL. Tous deux ingénieurs de renom, ils sont partis d'Israël pour s'installer aux USA, il y a quarante-trois ans.

Dimanche . ch

4.05.2003

→

et de propagande dans certaines mosquées fondamentalistes.

► **Vous vous êtes inquiétée de savoir pourquoi, après avoir été découpé en dix morceaux, le corps de votre fils avait été recomposé pour être enterré?**

▷ En tant que mère, la chose la plus dévastatrice est de voir son enfant souffrir, spécialement quand cette souffrance lui est intentionnellement infligée par d'autres. Tout acte d'humanité est alors une façon d'adoucir cette peine. Si l'un de ses geôliers a eu un geste de gentillesse pour mon fils, cela me console. Peut-être qu'à cet ultime instant, quelqu'un a voulu prendre soin de lui.

► **Quel souvenir gardez-vous de lui?**

▷ Je chéris chaque instant de sa vie. Il me manque comme mentor, car il était sans doute plus intelligent que moi. J'ai l'ennui de sa voix chaleureuse qui me disait: «Salut, mam!» J'ai l'ennui de ses taquineries, de ses bonds de joie lorsqu'il a appris qu'il allait être père, puis quand il a su que ce serait un fils. Il me manquera encore sur mon lit de mort.

► **C'était un séducteur, dit-on?**

▷ Il était très humble, mais tout le monde, hommes et femmes, tombait sous son charme. Parce qu'il avait été un enfant aimé, mais aussi parce qu'il s'intéressait aux gens. Quand il regardait une femme qui lui plaisait, elle avait le sentiment d'être, à cet instant, ce qu'il y avait de plus important au monde.

► **Trois mois après le drame, Adam, le fils de Daniel, est né. C'est une source de réconfort pour vous?**

▷ C'est une bénédiction. Il a la même personnalité que Daniel, il est calme et c'est un enfant très heureux. Malheureusement, je ne peux pas le voir aussi souvent que je le voudrais. Je dois éviter l'avion pour des raisons médicales.

► **Sa mère, Mariane, que BHL décrit comme une Antigone moderne, mène un combat pour que la colère et la haine ne sortent pas vainqueurs, pour que le dialogue entre l'Occident et l'Orient, même fondamentaliste, ne soit pas rompu. Vous aussi?**

▷ La mission de la fondation que nous avons créée est de stopper la tyrannie de la haine avec les mots et la musique, puisque Daniel était très musicien. Hitler a condamné tout un groupe ethnique. Il ne faut pas

que l'histoire se répète. L'éducation et la communication sont des armes pour combattre cette haine, qui naît de l'ignorance. La presse, en particulier, doit être vigilante. On ne peut pas jeter de l'huile sur un feu autour duquel dansent des fous de dieu, et dire ensuite qu'on n'a pas fait exprès.

► **Daniel vous parlait-il de ses enquêtes?**

▷ Il racontait certains épisodes factuels. Comme l'a écrit son patron du *Wall Street Journal*, il avait l'art de se mettre dans les souliers et même dans les chaussettes des gens sur lesquels il écrivait.

► **Omar Sheikh, qui a admis être responsable de l'enlèvement et de l'assassinat de votre fils, a été condamné à être pendu. Avez-vous suivi le procès?**

▷ Oui, et nous espérons que la justice sera appliquée. ■■

► SUR LE WEB

www.danielpearl.org

Le site de la fondation créée par ses parents et ses amis pour que rayonne l'idéal de Daniel Pearl, le travail de toute sa vie: ouvrir le dialogue pour que les différentes cultures se comprennent mieux, jeter un pont entre l'Occident et l'Orient divisés.

FRANÇOISE BOULIANNE

► **Que pensez-vous du travail d'enquête mené par Bernard-Henri Lévy, qui s'est pour ainsi dire mis dans la peau de votre fils?**

▷ Mon mari et moi, nous l'avons rencontré, et nous avons été très impressionnés par son engagement et son intelligence. Nous lui avons donné toutes les informations en notre possession. Il a fait un travail magnifique, qui ravive bien sûr nos blessures mais qui contribuera à garder vivace l'héritage de notre fils.

► **Quinze mois après l'assassinat de votre fils, comment vous sentez-vous?**

▷ Le temps n'y changera rien, Danny me manque à chaque instant. Chaque mère me comprendra.

► **Au soir de son enlèvement, vous avez fait un cauchemar?**

▷ J'ai vu Danny, hirsute, défait, au fond d'une impasse. Quand je lui ai demandé ce qui se passait, il m'a répondu, très effrayé: «Ils m'ont obligé à ingurgiter beaucoup d'eau.» Il avait l'air si mal, si pâle. Je me suis réveillée en sueur et je me suis précipitée sur mon e-mail. Je lui ai laissé ce message: «Danny, tout va bien? S'il te plaît, réponds immédiatement!» Il n'a jamais pu me répondre.

► **Avez-vous trouvé le courage de visionner la vidéo de l'exécution de votre fils?**

▷ J'en serais morte. Non, on nous l'a racontée. Nous avons essayé de nous opposer à ce qu'elle soit diffusée à la télévision et à ce qu'elle circule sur le net. On nous a répondu que la montrer dissuaderait les gens d'aller vers l'islamisme. Mais c'est l'inverse qui se passe. Cette cassette est devenue un outil de recrutement



Les révélations de Bernard-Henri Lévy

En mettant ses pas dans ceux de Daniel Pearl, reprenant son emploi du temps des dernières semaines mais interrogeant aussi une multitude de témoins nouveaux, le philosophe et écrivain français a recueilli des informations inédites et inquiétantes.

1 AL-QAÏDA FONCTIONNE COMME UNE MAFIA

Tout le monde semble tenir pour acquis que le milliardaire saoudien et sa famille ont financé Al-Qaïda sur leur cassette. C'est une légende, pour BHL, qui démontre qu'au contraire le réseau est un véritable trust, une mafia qui sert à extorquer des fonds à grande échelle, grâce à un banal racket, à des impôts sur les jeux ou le trafic de drogue, mais surtout à des mécanismes d'escroquerie financière sophistiqués, presque indécélabiles, reposant non sur le vol mais sur la duplication des cartes de crédit ou la spéculation à la baisse, comme juste avant les attentats du 11 septembre. Ce sont de jeunes financiers formés en Occident et fanatisés par des recruteurs islamistes qui accomplissent ces prouesses. Quant à la foi, des

témoins affirment que nombre de responsables sont entrés en religion pour le pouvoir et la richesse, et sont de piètres pratiquants.

2 LE PAKISTAN DES SERVICES SECRETS

Condamné à être pendu, le cerveau de l'assassinat de Daniel Pearl, Omar Sheikh, s'est dit certain de recouvrer bientôt la liberté. L'enquête de BHL permet de penser qu'il n'a pas tort, puisqu'il est de toute évidence un membre de haut rang des services secrets pakistanais, l'ISI, auprès desquels il s'est « rendu » une semaine avant que son « arrestation » soit annoncée. Le temps de mettre au point une version acceptable du drame et un marché: il couvre l'ISI et assume tout en échange de sa libération, sous une forme ou sous une autre, lorsque les choses se seront tassées. Mieux: Omar Sheikh, formé à la London School of Economics, est aussi un agent d'Al-Qaïda. Quant au président Musharraf, qui venait de prononcer un discours antiterroriste inspiré par Colin Powell lors de l'enlèvement du journaliste américain, il ne gouverne plus le Pakistan. Seul l'ISI, en proie à des

lutttes de pouvoir, tire désormais les ficelles: BHL en est convaincu.

3 SAVANTS ATOMISTES SOUS INFLUENCE

Dans l'article qu'il publie le 24 décembre 2001, Daniel Pearl soulève sans bien s'en rendre compte un double lièvre. Un savant atomiste pakistanais, Bashiruddin Mahmood, a eu des contacts avec Al-Qaïda et Ben Laden, et ce avec le consentement du gouvernement de son pays, qui passe pourtant en Occident pour avoir verrouillé ses armements les plus sensibles. BHL ira plus loin. « Pas besoin de se demander ce qui se passerait si Musharraf était renversé et cédait la place à une clique de fous de Dieu. La clique est déjà là. » Car le patron dudit savant, Abdul Qadir Khan, mythique et estimé père de la bombe atomique testée pour la première fois le 28 mai 1998, est membre de Lashkar e-Toiba, une organisation de terroristes constitutive du tout premier cercle d'Al-Qaïda. Nocléariste et fanatique, il aurait été mis à la retraite en 2001. Mais depuis, on l'a vu en Corée du Nord, soi-disant pour un gentil voyage de tourisme à Pyongyang... III